

Genève 24 nov. 1877.

empêche d'aller au delà des *Diastylis* Jones et les
difficultés en général d'un ouvrage tel que le
Prodromus. Vous avez sans doute vu par
les libraires le volume lui-même que je vous
ai envoyé de Paris au mois d'octobre.

Je suis donc soulagé, comme vous, d'un
grand poids, avec le sentiment d'avoir travaillé
avec persévérance, mais aussi avec le regret
de n'avoir pas pu être à 35 ou 40 ans les
occupations de professeur (qui m'auraient permis
d'avancer davantage) et n'aurait donné à tenue
l'expérience convenable pour mieux assurer
le travail de mes collaborateurs. Nous avons
un vieux proverbe: si jeunesse savait, si
vieillesse pouvait! Il est d'une grande vérité,
en toute chose.

Maintenant je me propose de revenir à
la géographie botanique. On me le conseille de
faire une 2^e édition. Les libraires y consentiraient
— avec peu de bonne volonté — mais je me dis
qu'il y aurait bien du travail et qu'on retirerait
un peu trop que le plan du livre est vieux. Je suis
presque décidé à faire un nouveau volume
qui serait peut-être par Nouvelles recherches
sur la géogr. bot. si je poursuis ce mode.
L'ancien ouvrage deviendra rare et précieux.
On sera pourtant obligé de le consulter pour bien
des détails, sur les migrations, l'origine des espèces
cultivées, etc.

J'espère vivre assez pour voir la continuation
de votre Flore ou au moins la Flore de Californie
à la quelle vous travailliez. Signez votre santé,
mon cher ami, et croyez moi toujours votre
bien dévoué et affectueux
Aph. DeCandolle

Madame DeCandolle remercie Madame Gray de
son aimable souvenir.

Très cher collègue
J'ai reçu, le 20, la lettre que vous aviez
renvoyée à Madame Sullivant et je me suis
hâté d'y répondre. à cette heure que si elle vient
à Genève je serai charmé de lui être utile
de quelque manière. Comme elle se propose
de séjourner en Europe nous la verrons,
j'espère, d'ici à quelque temps.

Pour Mr Farkow il a apporté lui-même
sa lettre et nous l'avons lue ici pendant
plusieurs jours. Il a travaillé beaucoup avec
Lichen avec le Dr Müller. Je l'ai eu aussi
au Valson avec le Dr de Bary qui l'a visité
souvent à Starborg. Mr Farkow est un
jeune homme très intelligent, qui avancera
sans doute la botanique aux Etats-Unis et
dont j'ai été bien aise de faire la connaissance.

Merci de vos deux articles sur mon dernier
ouvrage! Ils sont intéressants et me serviront
à modifier quelques passages si je fais une
2^e édition. Le livre n'est pas out of print
mais la librairie l'a si bien dispersé dans le
monde que partout il en peut être un peu
rare, ou épuisé dans quelques localités. Dans
5 ou 6 mois je saurai s'il demande une autre
édition, que je ne serais pas fâché de faire,
car ce serait une manière de corriger ou

complètes. Je pourrais, par exemple, ajouter aux listes de membres correspondants en donnant ceux de St-Petersbourg, ou de Munich, ou de Turin, les Académiciens de ces 3 villes étant anciennes et bien composées, mais ce serait par égard pour quelques observations dans le genre de la vôtre, car pour moi, après examen des listes de Paris, Londres et Berlin, j'ai en la persuasion que deux d'entre elles auraient suffi pour constater les faits portugais. Il est surprenant de voir combien deux de ces listes, pour une même époque, s'accordent quant à la proportion relative des nominations dans les divers pays. On ne s'est jamais concerté entre Paris et Londres, ou entre Londres et Berlin, pour favoriser les savants de tel ou tel pays ou pour les laisser de côté, mais tout en choisissant des noms plus ou moins différents, l'ordre relatif des pays est sensiblement le même. J'en ai conclu que si ces Académies ont nommé, dans un pays A, 2 individus, et dans un pays B seulement 2, à la même époque, ce n'est pas une affaire de considérations personnelles, ni un hasard, mais que dans le pays A il y a ^{au moins} plus de savants d'un certain mérite et en général plus de savants. Ces chiffres indiquent une relation, plutôt morale que mathématique, mais une relation digne d'attention.

De mes recherches il faut conclure que les savants connus ont partout du mérite, mais que partout ils sont plus ou moins perdus, disséminés, au milieu de populations nombreuses, étrangères à la science. Lorsqu'ils ne sont pas absolument isolés dans la foule, certaines causes ont augmenté leur nombre et cela surtout m'a paru intéressant à étudier. J'avais pensé un moment à reciter aucun nom, mais alors on aurait dû peut-être de l'exactitude des chiffres et les savants auraient demandé de voir les listes, afin de les apprécier. Celui dont vous me parlez a effectivement des défauts dans le raisonnement, mais il a contribué à d'importantes découvertes et l'impression qu'il a donnée en divers pays a été considérable. Nous sommes péniblement occupés de l'état d'un autre des 8 associés, notre ami de la Rivière qui a eu la printemps dernier une petite attaque d'hémiplegie et récemment une plus forte qui le laisse dans une position bien triste. Cela est arrivé en wagon entre Lyon et Marseille. Il allait passer l'hiver à Cannes. On l'a amené jusqu'à Marseille où sa famille le soigne dans un hôtel. On dit qu'il reprend des forces physiques, mais peu de faculté de parler et de penser. Je vous ai adressé hier, sous bandes, deux opuscules relatifs au Quadrans. L'un est le chapitre final, Historia, etc, tiré à part du vol. XVII, l'autre intitulé Reflexions sur les ouvrages généraux explique plus en détail les difficultés qui se sont